

Aifour Mohamed Cherif/Bouzidi Attef

Groupes 01/02/03/04/05

UE Fondamentale

Module. Culture/Civilisation de la langue : deuxième année licence LMD

Volume horaire : 1H30

Mode d'évaluation : 50% continue / 50% examen

TD

Progression 25 %

Objectif du cours : Avoir des connaissances sur les pays en relation avec la langue cible :  
histoire, société et médecine

Plan du cours

- 1- La peste noire

La civilisation est un processus. C'est une vision. C'est la réalisation d'une volonté. Ceci est ce que nous avons pu voir à travers la citation de Malek Bennabi. Ce processus est en réalité une **marche** qui ne peut se faire sans l'accord et le consentement des deux pôles concernés : **gouvernants et gouvernés**.

Avec des mots plus simples, on peut dire que la civilisation est une réalité qui se construit à travers la **continuité** entre le Peuple et ceux qui sont au Pouvoir. Cette **continuité** doit **se manifester et se sentir** dans tous les domaines de la vie. C'est une continuité qui fait que le Peuple **s'identifie** dans la vision de ceux qui sont au Pouvoir. C'est alors une **identification** qui ne supporte aucune rupture. Car c'est aussi une question de **confiance**. C'est un **contrat**. C'est un effort collectif. Un édifice qui réclame les efforts de toutes les forces vives de la

société. Avec l'homme, la terre, les ressources naturelles et le temps, ce contrat et cette confiance doivent se mirer dans une continuité infaillible ....

Ce qu'il faut comprendre par ça, c'est que l'harmonie entre ceux qui sont au Pouvoir (Roi, Empereur, Président...) et le Peuple ne doit en aucun cas être sujette à quelconque rupture. Car il s'agit là d'une condition cruciale, vitale, sans quoi la civilisation risque de disparaître.

Cette petite introduction a pour objectif de nous ouvrir une porte dans le temps. Nous essayerons de la franchir ensemble. Ce que nous y trouverons devra éclairer davantage les éléments définitoires du mot : civilisation. Cette porte nous introduira dans une période où les éléments qui font la vie, ceux qui font la civilisation vont subir de dures épreuves. Cette période examinera en profondeur les liens familiaux, sociaux, politiques, économiques, moraux ; humains. Elle sera pour l'homme médiéval une période d'une longue transition...

## **La Peste Noire**

Il s'agit d'une période historique qui va marquer définitivement les esprits. Cette maladie a pris des millions de vies. Ceux qui ont pu lui survivre ont vu des horreurs que la condition humaine ne saurait supporter ou comprendre. Les questionnements, les doutes, les rejets, les remises en question, seront alors des moteurs nouveaux qui vont changer radicalement l'homme médiéval.

Les liens familiaux, sociaux, spirituels ne seront plus jamais ce qu'ils étaient. Les positions et les statuts des uns et des autres (gouvernés et gouvernants, paysan, élite et homme de l'Eglise, homme, femme et enfant) ne seront plus jamais ce qu'ils étaient. La Peste Noire changera profondément l'homme médiéval et ses convictions.

Ne pas pouvoir enterrer son enfant ou son parent, sa sœur, son frère ou son ami, sa femme ou son mari et ce de peur d'être emporté par le même mal. Se savoir loin des péchés et mourir quand même d'une mort horrible et sans même que l'on puisse lire la prière des morts sur sa tombe. Constaté l'impuissance des élites et des hommes de l'Eglise devant ce fléau. Vivre et savoir qu'on va mourir très prochainement sans rien pouvoir faire ni pour soi-même ni pour ses proches. Ne pas savoir si on va être enterré ou non car le nombre des morts dépasse celui des survivants. Souffrir en mourant et souffrir en survivant. La vue des tombeaux, des lamentations, des gens que le désespoir a anéanti, d'une population abandonnée à son sort macabre sont des images qui sondent les âmes et qui les assombrissent.

Les retombées et les séquelles psychologiques de cette terreur seront irréversibles sur l'homme médiéval.

Les questionnements sur la vie et sur la mort, sur le destin et les volontés d'une Providence sourde et muette aux prières et aux sacrifices, sur les récompenses, les avertissements et les corrections divins, les interrogations sur la Peste Noire et sur ce que Dieu veut à travers ses morts affreuses, et tant d'autres situations

psychologiques causées par cette crise morale et spirituelle que plus rien ne pouvait soulager.

Les temps étaient inhumains. Les convictions ne valaient plus rien. Ni l'idée d'un Paradis salvateur, ni celle d'un Enfer purificateur ne pouvaient alléger des malheurs humainement insupportables.

Tout ce qui a fait l'homme médiéval était dans ces temps de la Peste Noire sujets à de rudes remises en question. Les Roi, les élites, les hommes de l'Eglise eux-mêmes touchés par la Peste Noire ne pouvaient rien faire. Leur autorité ne pesait plus auprès du simple paysan. La Peste Noire n'épargnait personne. Les interprétations des prêtres ne servaient plus à rien. La mort avait une odeur, un visage, elle avait un nom : la Peste Noire.

Devant ces horreurs, les priorités et les objectifs sont bouleversés. ...

Devant ces horreurs, le mot civilisation devient étranger. L'homme ne peut rien construire devant des forces dévastatrices qui l'empêchent de se tenir debout.

Cette maladie mortelle sévira pendant plusieurs périodes. Elle bousculera les XIV<sup>ème</sup> et XV<sup>ème</sup> siècles et ouvrira (avec d'autres circonstances historiques : guerres, alliances, découvertes, inventions... ) les portes d'une nouvelle étape dans l'histoire de l'Europe de manière générale et de la France de manière particulière.